

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

THURSDAY, JUNE 1, 1780.

JEUDI, le 1 JUIN, 1780.

The means of preserving the SIGHT.

*A useful advice, in particular to such as read or write much.*

**T**HE first and chief of these means is to avoid as much as possible placing oneself opposite the light, especially when doing work requiring application. The being directly opposite to the light is still more dangerous when the window is glazed: the panes of common glass not being perfectly even, break very unequally the rays of the light. It would therefore be very proper to garnish windows with panes of polished glass. Those who cannot afford such an expence, cannot do better than use oiled paper instead of glass: the light coming through it is the gentlest and least hurtful to the eye. Yet ordinary white glass may do, provided it be kept clean, for when it is foul it breaks still more unequally the rays of light, which is the most hurtful of any thing to the eyes.

It follows naturally from what has been said that it is dangerous to work or read in the sun-shine, because then the eye-ball contracts itself very much in order to diminish the abundance of light, which would tear the texture of the eye. By the contrary reason it is dangerous to read or write by moon-light, on account of the light of that Planet being so very weak, that the eye-ball necessarily over dilates itself in order to receive as many rays as required. By those too vehement and continued contractions or dilatations of the eye-ball the sight is weakened with its organ: this is a good advice to those who make a shew of the goodness of their eyes by such exercises. It would be very proper for those who are obliged to go by post or travel often either on foot or on horse-back, to make use of a half-mask, with two polished glasses in order to preserve their eyes from cold, wind and dust, and from being incommoded by the wavering rays, whose impression being sometimes more and sometimes less sharp, causes the eye-ball to shrink continually, and even the crystalline humour of the eyes continually changes its form.

The Savages who inhabit countries always covered with snow, are liable to lose their sight by the continual reverberation of the light. Nature has taught them means to avoid this inconveniency by putting over their eyes a thong of skin having a small slit over each eye wide enough to see clearly through.

The *Garde-vues* are a most useful invention. That is the name given to a kind of square frame made with iron wire and covered with green taffety. It is to be placed between the eye and the candle or lamp. There are some made in a different manner; but *Garde-vues* made in the form of a funnel whose interior surface is silver'd over must not be made use of; for the great quantity of light is hurtful to the organ, it is therefore necessary to blacken the inside of the silver'd funnel.

All those who make reading or writing their favourite occupation should make use of a piece of paste-board bent in the form of a semi-circle lined with black taffety, wherewith they must cover their forehead and eyes. By that means they free themselves from the collateral rays which are useless when the sight is employed on one single object; and this precaution being favourable to the eyes is deserving a person subjecting himself to it.

Nor is the bocal to be made use of: this is a kind of perfectly round crystal or white glass bottle full of water. Several artists use it in order to have a more distinct view of their work, by the great quantity of rays which the bocal gathers, but this is the very thing that renders it hurtful: for the bocal having but one way of gathering the rays, it cannot fit every one's sight: besides that its property of magnifying objects excessively may easily weaken the sight very much.

Those who make use of coloured glasses left their sight should be hurt by the vivacity of the light reflected by the white glass, must use only the three kinds which are favourable to the sight, which are the sea-green, sky blew, or yellow for some persons only.

It would be proper to use nothing at night but good oil of olives. I say good, because if too common, the vapour exhaling from it in a small room might do harm to the stomach; so would rape-seed or linseed-oil and candle which have a very pernicious effect in small apartments. The latter in particular has this further inconveniency that by its light wavering much it tires the sight.

From the London Gazette, October 12.

Salcombe, October 9, 1779.

GENTLEMEN,

**L**AST night was brought in here in a Topsham pilot boat, thirteen of the crew of the Quebec frigate, Captain Farmer,

MOYENS de CONSERVER la VUE;

*Avis utile, sur-tout aux personnes qui lisent ou qui écrivent beaucoup.*

**L**E premier et le principal de ces moyens, est d'éviter, autant qu'il est possible, de se placer vis-à-vis le jour ou la lumière, sur-tout quand on travaille à quelque ouvrage qui demande de l'application. L'opposition directe à la lumière est encore plus dangereuse quand la fenêtre est vitrée: ces vitres, faites de verre commun, ne sont pas parfaitement planes, et brisent fort inégalement les rayons lumineux. Il seroit donc bien à propos de garnir les fenêtres de carreaux de glace polie. Ceux qui ne peuvent faire cette dépense, n'ont point de meilleur parti à prendre que d'user de châssis de papier huilé: la clarté qui vient par-là est la plus douce et la plus amie de l'œil. Cependant on peut se contenter de verres blancs ordinaires, avec l'attention de les tenir toujours propres; car s'ils sont mal-propres, alors ils brisent encore plus inégalement les rayons lumineux, et rien n'est plus nuisible aux yeux.

Il suit naturellement de ce qu'on vient de dire, qu'il est dangereux de travailler ou de lire au soleil, parce que la prunelle de l'œil se contracte extrêmement pour diminuer l'abondance de la lumière, qui seroit capable de déchirer le tissu de l'œil. Par la raison opposée, il est dangereux de lire ou d'écrire au clair de la lune, parce que la clarté de cette planète étant fort foible, la prunelle se dilate nécessairement outre mesure pour recevoir autant de rayons qu'on a besoin. Ces contractions ou dilatations de la prunelle, trop fortes et trop continues, ne manquent pas d'affoiblir la vue en affoiblissant son organe: cet avis est fort bon aux personnes qui, par de pareils exercices, font parade de la bonté de leurs yeux. Ceux qui sont obligés de courir la poste, de faire de fréquens voyages à cheval ou à pied, seroient fort sagement d'user d'une sorte de demi-masque à deux verres de glace polie, pour garantir leurs yeux du froid, du vent, de la poussière; et pour n'être pas incommodé des rayons vagues, dont l'impression tantôt plus, tantôt moins vive, est cause qu'on élargit ou qu'on rétrécit continuellement la prunelle, et que le chrystallin même change continuellement de figure.

Les sauvages, habitans des pays toujours couverts de neige, sont sujets à perdre la vue par la réflexion continuelle de la lumière, la nature leur a appris à s'en garantir, en mettant sur les yeux une bande de peau, qui a une petite fente sur chaque œil, suffisamment ouverte pour se conduire.

Les garde-vues sont une invention très utile. C'est le nom qu'on donne à une espèce de bordure carrée, faite avec du fil de fer, et garni de taffetas verd. On les place entre l'œil et la bougie ou la lampe. Il s'en fait aussi d'une autre manière; mais on ne doit pas se servir de garde-vue en forme d'entonnoir, dont la surface intérieure est argentée; car l'abondance de la lumière nuit à l'organe, et il est à propos de noircir en dedans l'entonnoir argenté.

Tous ceux qui sont profession de lire ou écrire beaucoup, feront fort bien de prendre un carton plié en demi-cercle, dont ils se couvriront le front et les yeux, et qui sera doublé de taffetas noir. On se délivre par-là des rayons collatéraux, qui sont inutiles quand on travaille sur un seul objet: et cette attention favorable à la vue, mérite qu'on s'y assujettisse.

On doit proscrire l'usage d'un bocal: c'est une espèce de bouteille toute ronde de chrystal ou de verre blanc, remplie d'eau. Plusieurs Artistes s'en servent pour voir plus distinctement dans leur travail, par la grande quantité de rayons que le bocal rassemble, mais c'est par-là aussi qu'il est nuisible: car le bocal n'ayant qu'une seule manière de réunir les rayons, il ne peut convenir au point de vue de chacun. D'ailleurs la propriété qu'il a de grossir excessivement les objets, peut rendre aisément la vue très basse.

Ceux qui usent de verres colorés, dans la crainte que leur vue ne soit blessée par la vivacité de la lumière que transmettent les verres blancs, ne doivent user que des trois qui sont favorables à la vue, ou du verd céladon, ou du bleu clair, ou du jaune pour certaines personnes seulement.

Il faudroit, le soir, n'user que de bonne huile d'olive. Je dis bonne, parce que si elle est fort commune, la vapeur qu'elle répandroit dans un petit appartement, pourroit être nuisible à la poitrine, de même que celle de navette ou de lin, et que celle de la chandelle qui est si pernicieuse dans de petites chambres. Cette dernière a un inconvenient de plus, c'est que sa lumière vacille beaucoup et fatigue la vue.

De la Gazette de Londres, du 12 Octobre.

MESSIEURS,

Salcombe, 9 Octobre, 1779.

**H**IER au soir furent amenés ici dans la chaloupe d'un pilote de Topsham, treize hommes de l'équipage de la frégate Québec,

which was blown up in an engagement with a French forty gun ship the 6th of this instant, about 14 leagues S. W. of Ushant. They were taken from the wreck by a Prussian vessel, and put on board the pilot boat five leagues off the Bolt. There were about fourteen poor souls more left on another part of the wreck; but a heavy squall came on which prevented the vessel from taking them up. The people saw the Captain leap over board, and endeavour to swim to one of our cutters which was in company with them, but whether he was saved or not they cannot tell. The Frenchman had all his three masts shot away. The Captain's clerk is one of the persons brought in here, who desires the Regulating Captain at Dartmouth may be acquainted with their situation; three of the men are greatly wounded. I sent for a Doctor from Kingsbridge to dress their wounds last night. The Quebec's masts were all shot away before she blew up; they had about 80 men killed and wounded. The Purser, in endeavouring to swim to those poor souls was drowned.

I am, Gentlemen, your humble Servant,  
RICHARD VALENTINE.

P. S. I hope Captain Mitchell will send the poor souls some relief immediately as they are almost naked. The engagement began about nine o'clock in the morning yard-arm and yard-arm, and lasted till two, when the Frenchman ceased firing. The sails of the Quebec took fire from her own guns, which set fire to the vessel and she blew up about six o'clock.

L O N D O N, November 13.

**A**DVICE is received that his Majesty's frigate the Ambuscade has taken an American privateer of 20 guns called the Rover, who was cruising for our East-Indiamen, and sent her into Kinsale.

Two cutters are now constantly employed in carrying dispatches to and from Sir Charles Hardy, and messengers are ordered to hold themselves in readiness at the Admiralty, in order to carry the important news of a victory, should such an event take place, to the different foreign Courts in alliance with Great-Britain.

*Extract of a Letter from on board the Kite cutter, dated Shannon-River, November 5.*

"We arrived here yesterday, having been dispatched from the Grand Fleet off the Lizard, with orders for the East-Indiamen lying in this river, and other ships, to proceed immediately with the convoy they have already got for England, and I believe they will sail to-morrow."

*Extract of a Letter from Portsmouth, November 11.*

"Arrived at Spithead the Count Dinian, Jan de Spo, a French prize, from Cape François for Bourdeaux, laden with sugar, coffee, and cotton, valued at 10,000l. taken by the Surprise cutter of Guernsey.

"Yesterday evening sailed the Prudent man of war, of 64 guns, Captain Burnet, to join Sir Charles Hardy's fleet."

*Extract of a Letter from Gosport, November 10.*

"The ships under Commodore Johnstone are sailed; also the following ships to join Sir Charles Hardy's fleet, Monarch, Canada, and Prudent.

"The Ajax, and Shrewsbury, being nearly ready, will sail also.

"No private letters are this morning received from Sir Charles Hardy's fleet from Torbay, therefore it is thought they are sailed.

"It was currently reported yesterday, that the French fleet was positively out, consisting of — line of battle ships, with frigates, fireships and cutters, to the amount of — sail in all, and that Sir Charles Hardy had desired all the ships that could might be sent him.

"P. S. Since writing the above it is positively assured to me by a navy gentleman, and from good authority, that the French fleet is certainly out, and that very likely an action will be the consequence; and further, that the East-India ships from the river Shannon were gone North about to avoid the French.

"The press has been very hot on Monday and Tuesday night; all the men that could be found were taken."

*Portsmouth, Dec. 1.* Arrived His Majesty's Ships Convert and Seaford, with 12 sail of Ships under their Convoy from Quebec.

Extract from a SURINAM Paper.

The ADDRESS of Isaac Hutchinson, William Williams, George Mathew, and John Ritchie, Commanders of the British Ships lying at present in this Harbour, Loyal Subjects to the Crown of Great-Britain.

**W**E the said Commanders on the present happy occasion, find ourselves prompted by a reverential regard for that august Personage whose birth is celebrated this day by these public rejoicings, and also induced from esteem and respect for the person of your Excellency, think it a particular honour the having it in our power to testify it in this public manner.

We heartily wish that a personage so valuable as the Prince of Orange may be long preserved to discharge that important duty of principal Magistrate and Guardian over the Rights, Interests and Privileges of a free and happy People.

But in a particular manner we find ourselves bound to congratulate your Excellency, on your instalment into so exalted and honourable a station as Governour and Commander in Chief of this Colony, your Virtues claim our esteem and regard, the countenance and assistance rendered to ourselves and other Subjects of our Sovereign can only flow from liberal Sentiments and a goodness of heart which engage our utmost gratitude and respect.

Capitaine Farmer, laquelle sauta en l'air dans un combat contre un vaisseau François de quarante canons le 6 présent environ 14 lieues Sud-ouest d'Ushant. Ils ont été sauvés du naufrage par un vaisseau Prussien, et mis à bord de la chaloupe du pilote à cinq lieues du Bolt. Il y avoit environ quatorze autres de ces infortunés qu'on a laissé sur une autre partie du naufrage; mais un violent ouragan survint et empêcha le vaisseau de les prendre à bord. L'équipage vit le Capitaine sauter à la mer et tâcher de nager à une des corvettes de leur compagnie, mais s'il s'est sauvé ou non ils ne peuvent le dire. Le vaisseau François avoit eu ses trois mats emportés. Le Comis du Capitaine est un de ceux qu'on a amené ici; il souhaite que le Capitaine Commissaire à Dartmouth soit informé de leur situation. Trois de ces gens sont grandement blessés. J'envoiai hier au soir chercher un Chirurgien de Kingsbridge pour panser leurs blessures. Les mats du Quebec ont tous été emportés avant qu'il sauta en l'air. Il eût environ 80 hommes tués et blessés. Le Bourfier se noia en voulant se rendre à la nage à ces infortunés.

Je suis, Messieurs, votre humble serviteur,

RICHARD VALENTINE.

P. S. J'espère que le Capitaine Mitchel va envoyer quelque secours à ces infortunés, car ils sont presque nus. Le combat commença vers neuf heures du matin bord-à-bord, et dura jusqu'à deux heures que le François cessa de tirer. Les voiles du Québec prirent en feu par ces propres canons, ce qui mit le feu au vaisseau, qui sauta en l'air vers six heures.

L O N D R E S, 13 Novembre.

**N**a reçu avis que la frégate du Roi Ambuscade a pris un corsaire Américain de 20 canons nommé le Rover, qui croisoient pour nos vaisseaux des Indes Orientales, et l'a envoyé à Kinsale.

Deux corvettes sont à présent constamment employées à porter des dépêches à Messire Charles Hardy et à en apporter de lui; et des messagers ont ordre de se tenir prêts à l'Amirauté pour porter l'importante nouvelle d'une victoire, si un tel événement avoit lieu, aux diverses Cours alliées à la Grande-Bretagne.

*Extrait d'une Lettre d'à bord de la corvette Kite, datée de Shannon-River, le 5 Novembre.*

"Nous sommes arrivés ici-hier, après avoir été dépêchés de la Grandé Flote à la hauteur de Lizard, avec des ordres pour les navires des Indes Orientales en cette riviere et autres vaisseaux, de partir immédiatement pour l'Angleterre avec le convoi qu'ils ont déjà eu; je crois qu'ils feront voile demain."

*Extrait d'une Lettre de Portsmouth, du 11 Novembre.*

"Le Comte Dinian, prise Française, Capitaine Jan de Spo, du Cap François pour Bourdeaux, est arrivé à Spithead. Il étoit chargé de sucre, café et coton, le tout évalué à 10,000l. il a été pris par la corvette Surprise de Guernsey.

"Hier au soir partit le navire de guerre Prudent de 64 canons, Capitaine Burnet, pour joindre la flote de Messire Charles Hardy."

*Extrait d'une Lettre de Gosport, du 10 Novembre.*

"Les vaisseaux sous le commandement du Chef d'Escadre Johnstone ont mis à la voile; ainsi que le Monarch, le Canada et le Prudent, pour joindre la flote de Messire Charles Hardy.

"L'Ajax et le Shrewsbury, étant quasi prêts, vont partir aussi."

"On n'a reçu ce matin aucune lettre privée de la flote de Messire Charles Hardy de Torbay, c'est pourquoi on pense qu'elle a mis à la voile.

"Il couroit un bruit hier, que la flote Française étoit positivement dehors, consistant en — vaisseaux de ligne, des frégates, brulots et corvettes, en tout — voiles; et que Messire Charles Hardy avoit demandé qu'on lui envoiât autant de vaisseaux qu'on pourroit.

"P. S. Un officier de marine m'assure de bonne autorité depuis que la lettre ci-dessus est écrite, que pour le certain la flote Française est dehors, et que probablement il s'en suivra une action. Deplus que les vaisseaux des Indes Orientales de la Riviere Shannon avoient fait le tour par le Nord pour éviter les François.

"On pressa vivement Lundi et Mardi au soir: tous les gens qu'on put trouver furent pris."

*Portsmouth, 1 Dec.* Arrivés les navires de sa Majesté Convert et Seaford, venant de Québec, avec 12 vaisseaux sous leur convoi.

Tirée d'une Gazette de SURINAM.

ADRESSE d'Isaac Hutchinson, William Williams, George Mathew et John Ritchie, Commandans des vaisseaux Britanniques actuellement dans ce havre, Loiaux Sujets de la Couronne de la Grande-Bretagne.

**N**OUS les dits Commandans, nous trouvons excités en cette heureuse occasion par un égard respectueux pour cet auguste personnage dont on célèbre aujourd'hui la naissance par des réjouissances publiques, et induis par l'estime et le respect que nous avons pour la personne de votre Excellence, estimons un honneur particulier de pouvoir en rendre un témoignage public de cette maniere.

Nous souhaitons de tout notre cœur qu'une personne aussi estimable que le Prince d'Orange puisse être longtems conservée pour remplir cette charge importante de premier Magistrat et Gardien des droits, intérêts et privilèges d'un peuple libre et heureux.

Mais nous nous trouvons obligés d'une maniere particuliere de féliciter votre Excellence sur votre installation dans un poste aussi éminent et aussi honorable que celui de Gouverneur et Commandant en Chef de cette Colonie. Vos vertus reclament notre estime et nos égards. L'appui et l'assistance que vous nous avez donné, ainsi

We therefore most sincerely pray that Almighty God may grant your Excellency long life and uninterrupted health to enable your Excellency to discharge the duties of so high and important a station. May Trade and Commerce flourish, may the Colony prosper and enjoy Peace during your Excellency's Administration, and may your Excellency continue to enjoy that greatest of earthly blessings, the esteem and love of all good Men.

Surinam, March 10, 1780.

CITY AND DISTRICT  
OF QUEBEC.

Monday 1st. May, 1780.

At a Meeting of the Commissioners of the Peace this day at Quebec, the current prices of the following articles were ascertained to be as follows.

Wheat from 10s. to 12/6. Oats from 2/6 to 3/. Pease 8/4 to 10s. Fine Flour 40s. Coarse Flour or Farine Entiere 30s. to 35s. Biscuit 40s. per Quintal, Salt 6/6 per Minot: the price of Barley, Beans, Rye and Indian Corn cannot be ascertained there not being any at Market for the present. It is Ordered, that the aforesaid Prices be published in the Quebec Gazette, pursuant to an Ordinance of the Governor and Legislative Council of this Province, intituled an Ordinance describing the Persons who shall be deemed Foretallers, Regrators and Ingrossers, &c.

By the Court,  
DAVID LYND, C. P.

List of Persons licenced to keep Taverns for the Town and District of  
MONTREAL.

- |   |   |
|---|---|
| 1 François Vallade, Recolets Suburbs.   | 60 Michael Kelly, Point aux Trembles.   |
| 2 Augustin Lemieux, ditto.              | 61 François Roy, Quebec Suburbs.        |
| 3 Alexis Rencontre, ditto.              | 62 Jean Bte. Doyon, Point Clair.        |
| 4 Joseph Dureau, ditto.                 | 63 Pierre Legnier, Quebec Suburbs.      |
| 5 Jean Bte. Provost, Varennes.          | 64 Fran. Tringue, Montreal.             |
| 6 Jean Rigot, Montreal.                 | 65 James Astle, Sault au Recolet.       |
| 7 Martha Murray, ditto.                 | 66 Charles Matthieu, Mascouche.         |
| 8 Hugh Campbell, ditto.                 | 67 John Lyle, Lachenay.                 |
| 9 Antoine Maranda, ditto.               | 68 Charles Couvret, Quebec Suburbs.     |
| 10 Claude Grenot, Recolets Suburbs.     | 69 Thomas Jones, Montreal.              |
| 11 Alexander Fisher, Montreal.          | 70 Hugh Farries, ditto.                 |
| 12 Robert Simpson, ditto.               | 71 Joseph Monier, ditto.                |
| 13 Joachim Berthelet, Recolets Suburbs. | 72 Joseph Noel, Point aux Trembles.     |
| 14 Peter Beneki, Quebec Suburbs.        | 73 Amable Cazelet, Montreal.            |
| 15 François Racicot, Boucherville.      | 74 Robert Henderson, ditto.             |
| 16 Robert Gordon, Montreal.             | 75 Fran. Primaault, Recolets Suburbs.   |
| 17 Ebenezer Markham, ditto.             | 76 Charles Feilbach, Montreal.          |
| 18 Jacques Bernard, Recolets Suburbs.   | 77 André Guy, ditto.                    |
| 19 Jean Bonhomme, ditto.                | 78 Philip Crone, Recolets Suburbs.      |
| 20 François Billiard, Montreal.         | 79 François Tardiff, Quebec Suburbs.    |
| 21 Thomas Buby, ditto.                  | 80 Joseph Hirargue, Montreal.           |
| 22 Mrs. Jones, ditto.                   | 81 Ferdinand Desfausse, Varennes.       |
| 23 Widow Carlson, St. Laurent.          | 82 Pierre St. François, ditto.          |
| 24 Amable Megret, Recolets Suburbs.     | 83 Joseph Robert, Montreal.             |
| 25 Louis Bouthellier, Longueuil.        | 84 John Roach, St. Lawrence Suburbs.    |
| 26 Philip Brookman, Montreal.           | 85 Pierre Dumas, Montreal.              |
| 27 Jacques Bragé, Recolets Suburbs.     | 86 Louis Ducharme, Long Point.          |
| 28 Jennet Clarke, Montreal.             | 87 J. Bte. Gravier, Montreal.           |
| 29 François Sanson, ditto.              | 88 Stanislaus Belseuil, ditto.          |
| 30 Michel Dufresne, ditto.              | 89 Joseph Malherbe, ditto.              |
| 31 J. Louis Ceras, Point Claire.        | 90 Nicolas Cazalais, Coteau St. Pierre. |
| 32 J. Bte. Brown, Montreal.             | 91 Hy. Gunnerman, Montreal.             |
| 33 Will: Creighton, ditto.              | 92 Barnet Lyons, Berthier.              |
| 34 Fran. Melnard, Point Claire.         | 93 Louis Maheux, Recolets Suburbs.      |
| 35 Fran. Henault, Isle Perault.         | 94 Dan. Robertson, Machiche.            |
| 36 Gerome Bardot, St. Lawrence Suburbs. | 95 John Jones, jun. Sorel.              |
| 37 Veuve Labite, Longueuil.             | 96 Andrew Paterson, ditto.              |
| 38 Andrew M'Leod, Montreal.             | 97 Pierre Claveau, Quebec Suburbs.      |
| 39 Nich. Stoneman, ditto.               | 98 Widow Paschaud, Montreal.            |
| 40 John Daily, ditto.                   | 99 William Hilt, ditto.                 |
| 41 Will: Dickenson, Quebec Suburbs.     | 100 Fran. Lapointe, St. Michel.         |
| 42 John Comfort, St. Lawrence Suburbs.  | 101 Jean Malau, Montreal.               |
| 43 Gilbert Deshotels, ditto.            | 102 Jacques Leborgne, Laprairie.        |
| 44 Richard Dulong, Montreal.            | 103 Captain Bros, Chateaugay.           |
| 45 Ant. Lapenée, Lachine.               | 104 Fran. Huberdeau, Quebec Suburbs.    |
| 46 Heyniman Pines, River de Loup.       | 105 Michel Vigé, Boucherville.          |
| 47 Joseph Petel, Montreal.              | 106 Joseph Vigé, Assomption.            |
| 48 Dan. M'Neal, ditto.                  | 107 Jean Bte. Binet, St. Catherine.     |
| 49 Igaace Cadoret, Lachine.             | 108 Mary Phillips, Montreal.            |
| 50 Pierre Dupéré, Montreal.             | 109 William Ashby, Chambly.             |
| 51 Meshech Seers, Recolets Suburbs.     | 110 Robert Gordon, ditto.               |
| 52 Henry Rowley, Sault au Recolets.     | 111 Daniel M'Killip, Laprairie.         |
| 53 Margaret Bruce, Montreal.            | 112 Fran. Maugin, Assomption.           |
| 54 Jean Bertrand, St. Lawrence Suburbs. | 113 Ant. Sabourin, Boucherville.        |
| 55 Pierre Verron, ditto.                | 114 François Dunoyer, Sorel.            |
| 56 Antoine Barthe, Ste. Anne.           | 115 John Grant, Lachine.                |
| 57 Abra. Holmes, Recolets Suburbs.      | 116 Charles Laberge, Chateaugay.        |
| 58 Samuel Adams, Long Point.            | 117 Paul Jos: Farineau, St. Olivier.    |
| 59 Bazil Jahan, Montreal.               |   |

Secretary's-Office, Quebec, May 1st, 1780.

ADVERTISEMENTS.

Quebec, May 25th, 1780.

ALL persons who have any Demands on NATHANIEL DAY, Esq; Commissary-general to the Army in Canada, since his last Advertisement in this Paper of the 22d of May, 1779, are forthwith requested to send such Demands to his Office at Montreal on or before the twenty-fourth day of June next or their future applications will be disregarded.

NATHANIEL DAY,  
Commissary-Gen.

Quebec, 25 Mai, 1780.

TOUS ceux à qui il peut être dû par NATHANIEL DAY, Ecuier, Commissaire-général de l'armée en Canada, depuis son dernier avertissement dans cette Gazette du 22 Mai, 1779, sont priés d'envoyer incessamment leurs Demandes à son Bureau à Montréal d'ici au vingt-quatre de Juin prochain, à faute de quoi il ne les recevra point passé le dit tems.

NATHANIEL DAY,  
Com. Gén.

TOUS ceux qui doivent au Docteur Richard Huntley, ci-devant de cette ville, soit par Obligations, Comptes ou autrement, sont priés de payer incessamment aux Souffignés, et tous ceux qui ne se conformeront pas à cet Avertissement, ne doivent attendre aucune indulgence.—Il reste chez Mr. Henry des Instrumens d'amputation, pour trépaner, et pour arracher les dents, tout-neufs, avec une quantité de Livres sur la Médecine, tant François qu'Anglois, qui seront vendus à bon marché pour argent comptant seulement.

ALEX. HENRY,  
DUMAS St. MARTIN.  
Montréal, 1 Mai, 1780.

qu'à d'autres Sujets de notre Souverain, ne peut provenir que de sentimens généreux et de bonté de cœur, qui méritent notre plus vive reconnaissance et notre respect le plus profond.

C'est pourquoi nous prions très sincèrement que Dieu Tout-puissant accorde à votre Excellence une longue vie et une santé non-interrompue, afin qu'elle puisse faire les fonctions d'un poste aussi éminent et aussi important. Puisse le Commerce intérieur et extérieur fleurir; puisse cette Colonie prospérer et jouir de la paix durant l'Administration de votre Excellence; et puisse enfin votre Excellence continuer à jouir de la plus grande de toutes les félicités humaines, l'amour et l'estime de tous les gens de bien.

Surinam, 10 Mars, 1780.

VILLE et DISTRICT de  
QUEBEC.

Lundi, 1 Mai, 1780.

A une Assemblée des Commissaires de paix tenue aujourd'hui à Québec, les prix courans des articles suivans ont été fixés comme suit:

LE Froment de 10 à 12/6 le minot, l'avoine de 2/6 à 3s. les Poids de 8/4 à 10s. la fine Fleur à 40s. la grosse ou Farine entière de 30 à 35s. le Biscuit 40s. le quintal, le Sel 6/6 le minot; mais le prix de l'Orge, des Fèves, Seigle, et Bled d'Inde ne peut être fixé n'y en aiant point à vendre actuellement. Il est ordonné que les prix ci-dessus soient publiés dans la Gazette de Québec, conformément à une Ordonnance du Gouverneur et Conseil Législatif de cette Province, intitulée, "Ordonnance qui désigne les personnes qui seront réputées Foretallers ou Exacteurs de Dénrées, Regrators et Monopolieurs, &c. &c."

Par Ordre de la Cour,  
DAVID LYND, G. P.

AVERTISSEMENTS.

GEORGE BROOKHOFF, chez Philippe Wolfe dans la rue derriere le Jardin des Jésuites, entreprend de détruire les RATS, SOURIS, PUNAISES et toute autre espee de Vermine; il en fera gratis l'essai pour ceux qui auront envie de lui donner de l'emploi.

GEORGE BROOKHOFF at Philip Wolfe's in the Street behind the Jesuits Garden, undertakes to kill RATS, MICE, BUGS, and every other kind of Vermine; He is willing to make a trial of his skill therein, gratis, for any person desirous of employing him.

VU que par Lettres d'Administration émanées de la Cour des Prerogatives de Québec, Madame JULIET VIALARS et CONSTANT FREEMAN de cette ville, et JACOB JORDAN, Ecuier, de Montréal, ont été établis Administrateurs de la Succession de défunt Mr. Antoine Vialars; toutes personnes qui ont des Demandes sur la dite Succession sont par le présent requises de les produire incessamment afin qu'elles soient arrangées et acquittées le plutôt que faire ce pourra: semblablement tous ceux qui doivent à la dite Succession sont priés de payer promptement afin que les dits Administrateurs puissent terminer promptement les affaires du dit Sieur Vialars.

Il faut s'adresser pour tout ce qui concerne la dite Succession à Mr. CONSTANT FREEMAN, l'un des Administrateurs, et à Mr. CHARLES GRANT, Procureur de Madame VIALARS, à la Maison de la dite Dame VIALARS à la Basse-ville de Québec, où les affaires se feront; et les pratiques de défunt Mr. Vialars seront fournies comme ci-devant jusqu'à ce que tout soit fini.

WHEREAS Letters of Administration have issued out of the Prerogative Court of Quebec appointing Mrs. JULIET VIALARS and Mr. CONSTANT FREEMAN of this place, and JACOB JORDAN, Esq; of Montreal Administrators to the Estate of the late Mr. Anthony Vialars, deceased: All persons who have any Demands on said Estate are hereby required to give in their Claims immediately that the same may be settled and discharged as soon as conveniently can be.—In like manner all persons indebted to the said Estate are desired to make speedy payments of their Debts in order to enable the Administrators to close the affairs of Mr. Vialars as soon as possible.

For settlement of all matters concerning the said Estate application is to be made at Québec to Mr. CONSTANT FREEMAN one of the Administrators, and to Mr. CHARLES GRANT, Attorney for Mrs. VIALARS at her House in this City, where business is to be transacted, and the Customers of the late Mr. Vialars supply'd with Goods as formerly until the whole be finished.

Quebec, May, 1780.

MUSIQUE.

MR. DAVIS prend la liberté de faire savoir aux Dames et Messieurs de Québec, qu'il se propose de commencer le 12 du présent à enseigner à jouer du Clavecin aux conditions suivantes, savoir: une Guihée pour vingt leçons, une chaque jour de la semaine, le Samedi excepté, et une Guinée d'entrée.

Et comme il y a plusieurs personnes qui souhaiteroient apprendre s'ils pouvoient avoir des Instrumens, Mr. DAVIS se propose d'en avoir un chez lui, où ils peuvent être assurés qu'on aura la même attention que chez eux.

En laissant un mot d'écrit à ce sujet au Caffé Britannique de Mr. Bacon, à la Basse-ville, Mr. Davis se rendra incontinent à l'adresse indiquée.

MUSIC.

MR. DAVIS begs leave to acquaint the Ladies and Gentlemen in Quebec, that he intends on Monday the 12th Instant to commence teaching the HARPSICHORD, on the following terms, viz. One Guinea Twenty Lessons, one every day in the Week, Saturday excepted.—And one Guinea Entrance.

And as there may be several who would be inclinable to learn, were they provided with Instrumens, Mr. DAVIS intends having one at his Lodgings, where they may depend upon equal attention being paid them as at their own Houses.

The favour of a line to be left at Mr. Bacon's British Coffee-house lower-town shall be immediately waited on.

ON VIENT DE PUBLIER,  
L'Almanach portatif de Québec,  
Pour l'Année Bissextile 1780.

Se vend (pour Argent Comptant seulement) à l'Imprimerie à Québec, chez Mr. John M'Bane, aux Trois-Rivières; chez Mr. Louis Aimé, à Berthier, et chez Mr. John Thomson, à Montréal.

**A**S JOHN LOGGAN, Carpenter, proposes leaving this Province he desires all Persons who may have any demands on him to send them in before 1st day of July next, and those indebted to make payment before that time to prevent trouble.

**T**HE widow FLANNAGIN having been elected Tutress to her Children, and being desirous of terminating the affairs of her Community with her late Husband MICHAEL FLANNAGIN, deceased, she requests all those who may have any Demands on the Estate of the said late Mr. FLANNAGIN, to make application, within three weeks, at Mr. Jean Baptiste Dumont's where she resides; and those indebted to the same to pay in order to avoid disagreeable measures.

**M**ADAME Veuve FLANNAGIN aiant été élue Tutrice de ses Enfants et voulant terminer les affaires de la Communauté qui étoit entre elle et défunt son mari MICHEL FLANNAGIN, prie tous ceux qui ont quelques Demandes contre le dit défunt FLANNAGIN de les présenter sous trois semaines chez Mr. JEAN BAPTISTE DUMONT où elle demeure; et ceux qui doivent de paier pour éviter des mesures désagréables.

Quebec, May 8, 1780.

**J**OHAN VARLOW, STAY-MAKER from London, takes the liberty to acquaint the Public, that he carries on said Business at the House of George Fotheringham, St. John's street in the City of Quebec. And as his encomiums depends upon the neatness of his Work and a thorough dispatch of business; he flatters himself to merit the countenance of all Ladies or others who are pleased to favor him with their Custom. He expects a genteel assortment of Goods by the first Vessels from Europe.

Quebec, 8 Mai, 1780.

**J**OHAN VARLOW, Faiseur de Corps, de Londres, prend la liberté d'informer le Public, qu'il exerce ce métier dans la Maison de George Fotheringham, rue St. Jean en cette ville; et comme la propreté de son ouvrage et sa diligence peuvent seules faire son éloge, il se flatte qu'il méritera d'être protégé de tous ceux qui voudront bien le favoriser de leurs pratiques. Il attend par les premiers vaisseaux d'Europe un joli assortiment de Marchandises.

*To be Sold by Private Sale,*

**A** HOUSE situate in Saulx-au-matlot Street Quebec, where Mr. Archibald Macneil now lives, with Land behind to serve as a Yard, and part of a Shed parallel with the said Land.

Or another House joining the above, now occupied by Mrs. Walker, with the Bake-house which is behind, with room for a Yard and the part of the Shed joining the above-mentioned.

For the Conditions and further particulars apply to Mr. BERTHELOT DARTIGNY, Advocate at Quebec aforesaid.

**T**HE Subscriber, Executor of Mr. Henry Morin, deceased, late Merchant of Quebec, desires all persons who may have any Demands on the Estate of the deceased, to give in their Accounts attested to Mr. BERTHELOT DARTIGNY, Advocate and Notary in Quebec; and all those indebted to the said Estate are requested to make payment in two months from the date hereof, after which all Accounts then unpaid will be put into an Attorney's Hands to recover.

Quebec, April 27, 1780.

**L**E Souffigné, Exécuteur du Testament de feu Mr. Henry Morin, vivant Négociant à Québec, prie tous ceux à qui il est dû par la Succession du dit défunt de remettre leurs Comptes attestés entre les mains de Mre. BERTHELOT DARTIGNY, Avocat et Notaire à Québec, et tous ceux qui doivent à la dite Succession de paier sous deux mois, après lequel tems il remettra les Comptes non acquittés entre les mains d'un Avocat pour en poursuivre les paiemens.

A Québec, le 27 Avril, 1780.

**DISTRICT of MONTREAL.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common-pleas for the said District, at the suit of Jean Baptiste Durocher against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Jean Beaugrand, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Jean Beaugrand, a lot or piece of Land situate in Notre Dame Street, in the City of Montreal, containing about thirty feet in front by about one hundred feet in depth, bounded in the front by the said street, behind by the Sisters of the Hotel Dieu, on one side by the Widow Parent, and on the other side by Pierre Constantin, with a stone House and other buildings thereon erected: Now this is to give notice, that I shall expose the said Premises to sale, by public vendue, at my Office, in the City of Montreal aforesaid, on Monday the twelfth day of June next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said Premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, January 31, 1780.

**DISTRICT de MONTREAL.** EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Jean Baptiste Durocher contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Jean Beaugrand, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution, comme appartenant au dit Jean Beaugrand, un Emplacement situé sur la rue Notre Dame dans la ville de Montréal, contenant environ trente pieds de front sur environ cent pieds de profondeur; borné devant par la dite rue, derrière par les Sœurs de l'Hôtel-Dieu, d'un côté par la Veuve Parent et d'autre côté par Pierre Constantin; avec une Maison en pierre et autres Bâtimens y construits: Or j'avertis par le présent que j'exposerai le dit Emplacement et Bâtimens en vente publique à mon Bureau dans la ville de Montréal susdite, Lundi le douzième jour de Juin prochain, à trois heures après midi; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétentions antérieures sur les dits Biens, par hypothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montréal, 31 Janvier, 1780.

*A Vendre de Gré à Gré,*

**U**N Arriere-fief situé dans la Seigneurie de Boucherville Isle St. Joseph, contenant huit arpens de front sur la largeur de la dite Isle qui est de dix-huit à vingt arpens, avec une Maison, Grange, Ecurie, Etable et autres Bâtimens dessus construits. Les ustencils d'Agriculture et beaucoup d'animaux. Sur lequel arriere-fief il y a environ soixante minots de Grains tant en Bled que Pois et Avoine, ensemencés, avec une petite Isle adjacente, de huit à dix arpens de long.

Plus une autre Terre dans la Seigneurie de Varennes de trois arpens plus de front sur vingt-huit arpens de profondeur, avec une Maison, Grange, Etable, et autres Bâtimens dessus construits, ustencils d'Agriculture, et animaux de la Ferme. Il y a environ cinquante minots de Bled, Pois et Avoine ensemencés sur la dite Terre.

Plus une portion de Terre dans l'Isle à Picaud Seigneurie de Boucherville. Ceux qui désireront faire l'acquisition de ces belles Fermes pourront s'adresser à Monsieur JACQUES LE MOINE, pere, Ecuier, à Montréal, Propriétaire qui leur donnera tous les Titres et Suretés nécessaires.

Montréal, 7 Mai, 1780.

*To be SOLD by PRIVATE SALE,*

**A** Mesne-fee situate in the Seignory of Boucherville in the Island of St. Joseph, containing eight arpents in front by the breadth of the said Island which is between eighteen and twenty arpents, with a House, a Barn, Stables, and other Buildings thereon erected, instruments of Agriculture, and a great number of Cattle; on which said Mesne-fee there is about 60 bushels of Grain, such as Wheat, Pease and Oats sown; with another small Island adjacent thereto, between eight and ten arpents in length.

Also another piece of Land in the Seignory of Varennes, of three arpents more in front by twenty-eight arpents in depth, with a House, a Barn, a Stable and other Buildings thereon erected, instruments of Agriculture and Cattle belonging to the same. There is about fifty bushels of Wheat, Pease, and Oats sown on the said Land.

Also another piece of Land in the Isle à Picaud in the Seignory of Boucherville.

Those who may be inclined to purchase these fine Farms may apply to Mr. JACQUES LE MOINE, Esq; the Father, at Montreal who is the Proprietor, and who will give them all necessary Titles and Sureties.

Montreal, May 7, 1780.

*A V E N D R E,*

**U**NE Ferme plaisamment située, apelée Montplaisir, sur le Chemin de Beauport à trois miles de Québec, consistant en environ cinq arpens et demi de front, avec une Maison, des Jardins, une Etable, &c.

Il faut s'adresser à Mr. CHARLES STEWART, Avocat à Québec ou à la Maison de la Ferme de Montplaisir.

*T O B E S O L D,*

**A** FARM pleasantly situated, called Montplaisir, lying on the road to Beauport, three miles from Quebec; consisting of about five and one half acres in front, with house, gardens, stable, &c.

Inquire of Mr. Charles Stewart, Advocate, Quebec, or at the farm house of Montplaisir.

**DISTRICT de MONTREAL.** EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Richard Dobie contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Jacques Porliers, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution comme appartenant au dit Jacques Porliers, un Emplacement situé sur la rue Notre Dame dans la ville de Montréal susdite, contenant environ cent cinquante pieds de front sur environ quatrevingt pieds de profondeur; borné devant par la dite rue Notre Dame, derrière par la Veuve Latulipe et autres, d'un côté par la rue St. Claude et d'autre côté par Augustin Primault; avec une grande Maison en pierre à un étage, avec des Caves voutées, une Voute en pierre à deux étages, un grand Hangard, une Ecurie et autres Bâtimens dessus construits: Or j'avertis par le présent que j'exposerai le dit Emplacement et Bâtimens en vente publique à mon Bureau dans la ville de Montréal, Mercredi quatorzième jour de Juin prochain, à trois heures après midi; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétentions antérieures sur les dits Biens, par hypothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montreal, 31 Janvier, 1780.

**DISTRICT of MONTREAL.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common-pleas for the said District, at the suit of Richard Dobie against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Jacques Porliers, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Jacques Porliers, a lot or piece of Land situate in Notre Dame street, in the City of Montreal aforesaid, containing about one hundred and fifty feet in front by about eighty feet in depth, bounded in the front by the said street Notre Dame, behind by the Widow Latulippe and others, on one side by Saint Claude street, and on the other side by Augustin Primault, with a large stone House, one story high, with vaulted cellars; a stone Vault two stories high; a large shed, a stable and other buildings thereon erected: Now this is to give notice, that I shall expose the said Premises to sale by public vendue, at my Office in the City of Montreal aforesaid, on Wednesday the fourteenth day of June next, at three of the clock in the afternoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said Premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, January 31, 1780.